

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

HUITIÈME ANNÉE. — 1879-1880

N° 2

NOTES ET MÉMOIRES

(Suite et fin)

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



LYON

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

1881

COUP D'OEIL

SUR LA

VÉGÉTATION DE JANEYRIAT A CRÉMIEU

PAR

M. L'ABBÉ BOULLU (1)

Je m'étais proposé d'abord de présenter un simple aperçu de la végétation des environs de Crémieu; mais la prochaine ouverture du chemin de fer de Lyon à Saint-Genis-d'Aoste devant faciliter l'exploration des localités intermédiaires, j'élargirai mon cadre primitif et je prendrai trois points principaux pour centres d'herborisations : Janeyriat, Pont-de-Chérui et Crémieu.

Le long séjour et les fréquents voyages que j'ai faits à Charvieux m'ont permis de récolter la plupart des plantes de Janeyriat et de Pont-de-Chérui. Malheureusement les vingt-cinq ans écoulés depuis et la perte de mes notes occasionneront bien des lacunes dans mes listes ; j'espère toutefois que les espèces remarquables que je puis encore signaler suffiront pour engager les botanistes à explorer cette région. Je serai un peu plus explicite sur les environs de Crémieu et surtout sur Verna et son

(1) Le lecteur est prévenu que, relativement à la dénomination des espèces citées dans cet article, on a adopté les règles proposées par M. Saint-Lager dans sa *Réforme de la Nomenclature botanique*. On a pensé que le meilleur moyen de faire apprécier un système qui paraît rationnel, est sans contredit de le mettre en pratique. L'auteur reconnaît lui-même que son système de nomenclature, quoique prudemment conçu, a le grave défaut d'être une innovation ; mais il ajoute qu'il dépend des botanistes de faire disparaître cet inconvénient. Un ministre disait à un solliciteur qui lui demandait un emploi : Vous êtes trop jeune. — Celui-ci répondit : Monsieur le Ministre, c'est un défaut dont je me corrige tous les jours. (Note de la Rédaction.)

château. Le bienveillant accueil que je reçois plusieurs fois par an dans cette demeure hospitalière m'a donné de grandes facilités pour étudier la flore du pays.

Pour les botanistes qui possèdent la Flore de M. Cariot, mon travail n'aura d'autre utilité que de présenter réunies par localités les espèces disséminées dans le volume. Avant la publication de ses premiers travaux, j'avais remis à l'auteur la liste de mes récoltes et de mes découvertes ; ces indications ont été fidèlement reproduites dans toutes les éditions successives de l'ouvrage.

JANEYRIAT. — En débarquant à cette station, on pourrait se diriger sur l'étang de Montanet, à droite du chemin de fer et un peu loin ; il y a là deux espèces intéressantes : *Peucedanon palustre* L. et *Ranunculus longifolius* C. Bauh. (*Lingua* L.). Aux bords des bois et le long du chemin : *Orchis chloranthus* Cust., *Helianthemum pulverulentum* DC., et dans les champs humides, de curieuses formes de *Minthe arvensis* L.

A gauche de la voie ferrée on se dirige vers les défrichements opérés dans la forêt des Franchises. Là est une mare coupée de fossés qu'on appelle le Grand-Lac. L'eau y est recouverte, en certains endroits, par une petite plante flottante que, sauf les cils noirs qui la bordent, on prendrait pour un *Lemna* : c'est le *Riccia natans* L., Hépatique que je n'ai jamais rencontrée ailleurs. Le *Riccia cavernosa* Hoffm. étale parfois sa petite rosette sur les bords argileux de la mare. Là croissent aussi : *Minthe paludosa* Schr., *M. aquatica* L., *Ceanothe phellandria* Lam. Dans les moissons, aux bords des bois, dans les terrains sablonneux :

<i>Galion ruriculum</i> Jord.	<i>Linaria Pelliceriana</i> D C.
<i>Asperula arvensis</i> L.	— simplex D C.
<i>Crucianella angustifolia</i> L.	— arvensis Desf.
<i>Avena fatua</i> L.	— spuria Mill.
— strigosa Schreb.	— minor Desf.
<i>Gastridium lendigerum</i> Gaud.	— vulgaris Mœnch.
var. muticum Gaud.	<i>Spergula pentandra</i> L.
<i>Aira aggregata</i> Timeroy.	<i>Diosanthos superbum</i> L.
<i>Kœlera phleioidea</i> Pers.	<i>Hieracium dumosum</i> Jord.
<i>Sedum telephium</i> L.	<i>Verbascum lychnitum</i> L.
<i>Scrophularia canina</i> L.	<i>Valerianella pumila</i> D C.

et une foule d'autres plantes dont le souvenir m'échappe.

Dans les années qui ont suivi le défrichement, ces champs argileux étaient couverts de *Holcus mollis* L., que les cultivateurs nomment l'*herbe froide*. Ce n'est, disent-ils, qu'en réchauffant la terre avec la marne qu'on parvient à s'en débarrasser. Un chimiste dirait que cette Graminée n'aime pas le carbonate de chaux.

Les pelouses sèches dans les bois offriraient : *Orchis ustulatus* L., *Ophrys arachnitis* Reich., *O. apifera* Huds., *O. myodea* Jacq., *O. aranifera* Huds.

Ces lieux n'ont pas toujours été aussi tranquilles qu'aujourd'hui. Le 11 juin 1430 il s'y fit, aurait dit Froissard, « grande distribution de horions ». Louis de Châlons, prince d'Orange, venait d'envahir le Dauphiné ; il fut complètement battu par Raoul de Gaucourt et le sire de Grolée à la bataille dite d'Anthon, parce que ce fut là que s'arrêta la poursuite. Le prince n'échappa à la mort ou à la captivité que grâce à la vigueur de son cheval qui l'emporta tout armé à travers le Rhône jusque sur les terres du comte de Savoie. 1,200 chevaux pris aux vaincus furent vendus sur le marché de Crémieu. J'ai vu, lors du défrichement, retirer du sol de longues épées à deux mains et surtout une grande quantité de dagues à la lame courte et épaisse.

En poussant jusqu'à Villette d'Anthon, on pourrait récolter le long des chemins *Ranunculus subapetalus* Vict.-Aug., que Duby indique au confluent de l'Ain et du Rhône, où je ne l'ai jamais trouvé, sans doute parce que les érosions des deux fleuves ont fait reculer ce confluent d'un kilomètre. Cette plante n'est, du reste, qu'une forme de *R. parviflorus* L. à corolle incomplète. A Villette croissent : *Orchis galeatus* Lam. (*militaris* L.), *O. simius* Lam., *Agrimonia odorata* Mill., *Bupleuron Jacquinianum* Jord., *Inula hirta* L., *Cypripedium Montianum* L. et de nombreuses Cypéracées aux bords de l'ancien lit du Rhône. Si l'on remonte le fleuve jusqu'à Anthon, on pourra trouver quelques touffes de *Daphne emarginata* (*Cneorum* L.) échappées aux jardiniers. Quant au *Selaginella helvetica* que l'on y signale, personne ne le trouve plus. Mais Villette mérite une herborisation à part ; revenons donc sur nos pas.

Au sud des Franchises, de l'autre côté de la route, s'étend la Laichère de Janeyriat (terrain couvert de Laiches ou Cypéracées). C'était un marais tourbeux de deux kilomètres environ

de surface. On l'a asséché au moyen d'un fossé profond et d'un puits perdu qui traverse le sous-sol imperméable. Si l'agriculture a peu gagné à ce dessèchement incomplet, la botanique n'y a guère perdu : *Littorella lacustris* L., *Sparganium ramosum* Huds., *Gnaphalium luteoalbum* L., quelques Joncs, Scirpes, Souchets, sont les seules plantes que j'y ai récoltées.

En suivant la route, on a à gauche un petit bois touffu où se rencontrent : *Orchis fuscus* Jacq., *O. simius* Lam., *O. variegatus* All. et un hybride *O. simio-purpureus* Weddel. C'est là peut-être que j'ai trouvé une seule fois des pieds hybridés d'*Ophrys anthropophora* L. munis d'un épéron, mêlés à d'autres à l'état normal. Aux bords de la route : *Cerastion brachypetalum* Desp. La petite plaine des Bruyères se présente bientôt. Le *Ranunculus chærephyllus* L. y atteint, au milieu des blés, d'assez fortes dimensions ; le *Viola canina* L., étalé et rampant dans les lieux pierreux, s'élève dans les haies à trente centimètres et devient la var. *V. lucorum* Rchb. Le long des chemins : *Danthonia decumbens* DC. Il serait bon de visiter près de là le bois de Moitron où poussent, au milieu des broussailles, *Inula hirta* L., *I. squarrosa* L., et le monticule de Mollard-Giroud qui offre au printemps des tapis de *Viola scotophylla* Jord. à fleurs blanches ou violettes et une autre espèce de *Viola* à épéron très-recourbé à laquelle je n'ose appliquer un nom.

Nous voici au lac de Charvieux, marais de 40 ou 50 hectares dont le centre est occupé par des gazons tremblants et les bords par un fossé souvent profond où, sous une eau limpide, on aperçoit une boue noire et tourbeuse. C'est la station la plus intéressante de cette partie de notre excursion. Avant le dessèchement de la Laichère de Janeyriat, les eaux de celle-ci, s'infiltrant entre deux terres, lui maintenaient un niveau à peu près constant et y conservaient nombre de plantes qui disparaissent dans les années sèches.

J'y avais découvert ou récolté :

Sparganium minimum C. Bauh.
— *simplex* Huds.
Comaron palustre L.
Alisma parnassifolium L.
— *arcuatum* Michx.
Ranunculus apiifolius C. Bauh.
(*sceleratus* L.)
Nymphæa alba L.

Nuphar luteum Sm.
Carex filiformis L.
— *teretiuscula* Good.
Juncus compressus Jacq.
Roripa amphibia Bess.
Utricularia vulgaris L.
Typehe latifolia L.
Scirpus supinus L.

<i>Scirpus palustris</i> L.	<i>Potamogeton natans</i> L.
— <i>lacustris</i> L.	— <i>acutifolius</i> Link.
— <i>mucronatus</i> L.	— <i>gramineus</i> L.
<i>Polygonon amphibium</i> L.	— <i>heterophyllum</i> D C.
<i>Cyperos flavescens</i> L.	— <i>crispus</i> L.
— <i>fuscus</i> L.	— <i>densus</i> L.
<i>Menanthos trifoliatum</i> L.	<i>Najas major</i> Roth.
<i>Marsilia quadrifolia</i> L.	— <i>minor</i> All.
<i>Isnarda palustris</i> L.	

Je dois une reconnaissance particulière au *Scirpus mucronatus* qui m'a sauvé la vie au moment où j'allais disparaître dans les profondeurs du marais.

On y trouve aussi *Hydrodictyon utriculatum* Roth et une autre petite Algue, rouge de brique, *Palmella cruenta* Ag. ? ou Palmelle des fièvres, une foule de *Chara* et *Nitella* et de longues Mousses aquatiques ordinairement stériles.

Vous y cherchiez vainement le *Potamogeton compressus* que l'on a confondu avec *P. acutifolius* Link ; ce dernier lui-même, je le crains, a peut-être disparu sous les remblais du chemin de fer. Au reste, l'*Alisma parnassifolium* L. et le *Scirpus supinus* ne se montraient guère que dans les années pluvieuses.

Dans les parties non inondées :

<i>Polygonon minus</i> Huds.	<i>Minthe paludosa</i> Schrb.
<i>Rumex maritimus</i> L.	— <i>austriaca</i> Jacq.
<i>Epilobion palustre</i> L.	— <i>arvensis</i> L.
— <i>obscurum</i> Rehb.	— <i>agrestis</i> Sole ?
<i>Spiranthos autumnale</i> Rich.	

et une forme ayant l'aspect du *M. parietarifolia*.

Non loin de là, sous le village, au pré Budier, un petit monticule de poudingue est couvert de *Caucalis grandiflora* L. ; le long des murs et des haies *Tordylion maximum* L., *Sison amomum* L., *Melissa officinalis* L., *Leonuros trilobatus* Lam. (*Cardiaca* L.) *Calaminthe menthifolia* Host.

En descendant de Charvieux à Pont-de-Chérui on aperçoit à droite des prairies basses et humides ; là croissent abondamment ; *Selinon carvifolium* L. *Ænanthe Lachenaliana* Gm., *Æ. fistulosa* L. et une foule de plantes amies de la tourbe.

PONT-DE-CHÉRUI. — L'agglomération de Pont-de-Chérui, érigée depuis peu en commune, appartenait à trois communes différentes et à deux arrondissements. L'ancien pont jeté sur le

Chérui lui a donné son nom. Avant que Napoléon, de 1808 à 1810, eût fait canaliser la Bourbre, elle formait les marais de Virieu, de Bourgoin, de la Verpillière, etc., se resserrait sous ce pont, prenait le nom de Chérui et se jetait dans le Rhône au port du Bouchet. C'est là que s'abritaient, dit-on, les galères romaines du haut Rhône. Quelques débris romains semblent justifier cette opinion. Je ne m'arrêterai pas à l'hypothèse qui en fait un ancien lit du Rhône.

Laissons la nouvelle commune se développer à l'aide de ses nombreuses usines et du chemin de fer, et revenons à la botanique.

En débarquant directement à la station de Pont-de-Chérui, on pourrait consacrer une journée à herboriser sur le terrain d'alluvions entre le Rhône et l'Ain au-delà de Loyettes ; c'est à peu près la flore des environs de Meximieux :

<i>Scorzonera hirsuta</i> L.	<i>Orchis fragrans</i> Poll.
<i>Podospermon muricatum</i> D C.	<i>Ophrys arachnitis</i> Reich.
<i>Galion corrudifolium</i> Vill.	<i>Rhamnos saxatilis</i> L.
<i>Iberis amara</i> L.	

Il vaut donc mieux herboriser à Pont-de-Chérui. On récoltera en remontant la rive gauche du canal : *Euphorbion palustre* L., *Cypiros longus* L., *Iberis amara* L., *Enanthe Lachenaliana* Gm., *Viola elatior* Fries., etc. ; et sur la rive droite :

<i>Amaranton patulum</i> Bertol.	<i>Orchis conopeus</i> L.
— <i>retroflexum</i> L.	— <i>latifolius</i> L.
<i>Bidens hirtus</i> Jord.	<i>Carax Hornschuchiana</i> Hoppe.
<i>Hydrocotyle vulgaris</i> .	— <i>fulva</i> Thuill.
<i>Orchis incarnatus</i> L.	— <i>Ederiana</i> Ehrh.
— <i>maculatus</i> L.	— <i>flava</i> L.

Dans la rivière : *Potamogiton perfoliatum* L., etc.

A quelque distance, au levant, les marais de Tigneux renferment : *Myriophyllum pectinatum* D., *Potamogiton lucens* L., *Polystichon convolutum* Dulac, (*Thelypteris* Roth), *Anagallis tenella* L. Le *Phelipaea ramosa* Mey. croît dans les chenevières humides et le *Verbascum Chaixianum* Vill. aux bords des bois.

Si, négligeant les marais de Tigneux, on suit la route de Crémieu, on rencontrera bientôt des champs de sables couverts d'*Anarrhinon bellidifolium* Desf., *Silene conica* L., *Euphorbion Gerardianum* Jacq., *Plantago arenaria* W. Kit., *Trigo-*

nella monspeliaca L. Plus loin, sur les bords de la Jerine, on commence à récolter *Deschampia media* R. et Sch. que l'on trouvera plus abondant vers les moulins à droite de la route, après Saint-Romain-de-Jaillonaz et dans les marais de Leyrieu.

Dans les marais et fossés de Saint-Romain je ne signalerai que le *Juncus silvaticus* Reich., *J. lamprocarpus* Ehr., *Sion latifolium* L., *Angelica silvestris* L. et une foule de Menthes dont la plus curieuse et la plus rare m'a paru être un *M. silvestris* à feuilles presque glabres.

CRÉMIEU. — Bientôt nous découvrons au sommet des rochers les ruines des fortifications de Crémieu, le château de Saint-Laurent, le beffroi de Saint-Hippolyte. Peut être le chemin de fer rendra-t-il un peu de vie à cette ancienne cité, aujourd'hui bien déchue. De seize mille habitants qu'elle comptait jadis, la peste du seizième siècle et les révolutions l'ont réduite à deux mille. Longtemps elle a eu ses gouverneurs ; un concile s'y est même tenu au IX^e siècle, et aujourd'hui ce n'est plus qu'une bourgade ; mais ses environs pittoresques, la route de la Fuza, le chemin de la Tine aux rochers arrondis en tours, ou saillants en bastions, ses cavernes à ossements, les richesses végétales du mont d'Anoyzin y attireront longtemps encore les peintres et les naturalistes.

Si l'on est arrivé directement de Lyon à Crémieu on pourra, en quittant la gare, suivre le chemin qui longe le rempart au couchant et va rejoindre la route de la Balme ; on y récoltera : *Geranium lucidum* L., *Medicago Timerojiana* Jord., *Helianthemum salicifolium* L., *Foeniculum officinale* L., *Cerastion arvense* L., etc. Mais si le besoin d'un repas matinal oblige à entrer en ville, on fera bien, au printemps, en sortant par la porte neuve de chercher le *Drabe muralis* L., l'*Arabis muralis* Bert. dans les rochers qui sont en face. Un peu plus loin à droite est le chemin qui mène à l'étang de Ry, riche en plantes hygrophiles, et au château de Saint-Jullien. Sur les côteaux qui dominent le vallon à gauche, M. l'abbé Sauze a découvert l'*Ophioglosson lusitanicum* L. ; mais il faudrait chercher cette plante au mois de janvier.

En suivant le pied du coteau parallèlement à la route de la Balme on rencontrera une grotte en miniature où croît l'*Adianton capillare* (*Capillus Veneris* L.), plante éminemment calci-

cole, et si l'on s'élève à travers les jardins et les vignes on pourra récolter : *Centaurion lugdunense* Jord., *Geranion lucidum* L., *Rosa Pugetiana* Bor. Mais il sera préférable de suivre la route elle-même, de ne pas s'arrêter à Odru, riche pourtant en Orchidées et en Rosiers, et d'arriver au plus vite vers Sainte-Marie Tortas. Là on incline à droite et la récolte commence. Ce sont d'abord ; *Rosa virgultorum* Rip. *Carduus tenuiflorus* L., et dans les rochers, *Salvia officinalis* L. Plus loin, au milieu des débris de calcaires coralliens amoncelés au pied des rochers à pic derrière Leyrieu, et sur les pelouses :

Iberis Timeroyiana Jord.	Cerasos corymbosus (Mahaleb Mill.).
Geranion sanguineum L.	Onosma echioideum L.
— modestum Jord.	Orobanche cruenta Bert.
Centranthos pinnatifidum (Calci -	Alsine Jacquiniiana Koch.
trapa Dufr.).	Thesion humifusum D C.
Linaria supina Desf.	Verbascum lychnitum L.
Onobrychis collina Jord.	— nigrum L.
Trifolium rubens L.	— blattarium L.
— medium L.	Stachys silvaticus L.
Alexitoxicon laxiflorum Bartling.	Rosa urbica Sem.
Trinia glaberrima Duby.	— platyphylla Rau.
Sedum anopetalum D C.	— canina L.
Rhamnos saxatilis L.	— minutula Bor.
— Villarsiana Jord.	— obscura Puget.
Coronilla emera L.	— micrantha Sm.
Campanula media L.	— cuspidatoidea Crépin (à fruits
— persicifolia L.	oblongs).
— urticifolia Schm. (Tra-	— tomentosa Sm.
chelum L.)	— agrestina Rip.
— rotundifolia L.	— sepincola Thuill.
— glomerata L.	— Pouziniana Tratt.

La dernière espèce, que quelques auteurs décrivent comme un sous-arbrisseau, s'élève à 3-4 mètres de hauteur dans les haies aux bords des champs fertiles, tandis que sur les rochers arides elle arrive à peine à 60 centimètres. Les feuilles, les fleurs, les fruits sont alors plus petits des deux tiers. Cette localité, que je découvris vers 1860, est peut-être, avec celle du mont Cindre, la plus septentrionale où cette Rose croisse en France.

En approchant du château de Verna :

Senecio flosculosus Jord.	Carlina vulgaris L.
Linon tenuifolium L.	Minthe arvensis L.
Phleas nodosus L.	Diosanthos silvestre Wulf.

Asperula cynanchica L.
Buxus sempervirens L.
Trifolium scabrum Schreb.
Juncus glaucus Ehrb.
Helianthemum canum Dum.
Arabis sagittata D C.
— *hirsuta* L.
Caucalis daucoides L.
Chloron perfoliatum L.
Veronica spicata L.

Teucrium botrydium L.
— *scordium* L.
Abiga chamæpitys Schreb.
Orchis chloranthus Cust.
Inula montana L.
Silene pseudotites Bess.
Stachys annuus L.
— *arvensis* L.
— *germanicus* L.

Le *Knautia Timeroiyana* Jord. se trouve disséminé sur le plateau du mont d'Anoyzin et sur ses flancs, mais c'est surtout derrière le parc de Verna, près d'une grotte d'où sort une source abondante, qu'on le rencontre en profusion.

Le château de Verna, entouré d'un parc immense, est situé sur une espèce de promontoire qui domine la plaine. Derrière lui se dressent les escarpements du mont d'Anoyzin. Le vieux donjon porte encore les traces des incendies qui l'ont ravagé pendant la révolution. Dans le parc, le botaniste rencontrera, sauf le *Myriophyllum verticillatum* L. et *Minthe nemorosa* Willd., la même végétation que dans le voisinage; mais en revanche le peintre paysagiste y trouverait de beaux sujets d'études.

On aurait au château de Verna un centre admirablement placé pour explorer le voisinage. De là, en effet, on peut s'élever assez promptement sur le plateau du mont d'Anoyzin par le sentier qui mène à la madone de Leyrieu. On récoltera au printemps : *Draba aizoides* L., *Carex humilis* Leyss., *C. præcox* Jacq., *Arabis alpina* L., *Pulsatilla rubra* Lam. avec des corolles à dimensions et couleurs inusitées, rouges ou violettes, à pétales obtus ou aigus, larges ou étroits. J'ai cueilli une seule fois l'*Orobanche cruenta* Bert., parasite sur les racines de cette plante. En été : *Peucedanon cervarium* Lap., *Scabiosa suaveolens* Desf., *Knautia Timeroiyana* Jord., *Allium pulchellum* Don., *Helianthemum canum* Dun., et près du lac : *Trifolium lævigatum* Desf., *Rosa Lugdunensis* Déségl. var. *microcarpa* Chabert, *R. virgultorum* Rip., *R. diminuta* Bor., *R. andegavensis* Bast.

Si l'on descend dans la plaine on rencontrera :

Valerianella pumila D C.
— *auriculata* D C.

Onosma echioideum L.
Anarrhinon bellidifolium Desf.

Scrophularia canina L.	Linaria simplex D C.
Rosa subglobosa Sm.	— arvensis Desf.
— agrestina Rip.	Allium sphærocephalum L.
— tomentosa Sm.	Asperula arvensis.
— Lugdunensis Déségl.	Euphorbion Gerardianum Jacq.
— cuspidatoidea Crép. (à fruits globuleux).	Equisetum variegatum Schl.
— septicola Déségl.	Passerina annua Wick.
— confusa Pug. ?	Senecio gallicus Chaix.

En se dirigeant du Château vers le village on peut récolter *Tordylion maximum* L., *Stachys germanicus* L., *Vulpia ciliata* Link. Au pied du tertre où s'élève l'église est un petit marais qu'on laissera à droite pour s'engager dans le chemin des Buis. Presque à l'entrée croît abondamment le *Peucedanon alsaticum* L. Ce chemin ne présentant pas d'autre intérêt, il sera à propos, après avoir récolté cette espèce, de revenir sur ses pas pour prendre la route du village.

Plus loin, dans un site pittoresque, une grotte profonde laisse échapper une source abondante et délicieuse : c'est la fontaine de Saint-Joseph. A part quelques Mousses et Fougères, le botaniste y trouvera peu de chose à récolter. En traversant le village on remarque : *Chenopodium murale* L., *C. hastatum* (C. *Bonus-Henricus* L.). Après le hameau de Bourcieux, où l'on commence à exploiter au bord du chemin un magnifique marbre coquillier, on rencontre : *Polypodium triangulare* Dulac, (*P. Dryopteris* L.), *Digitalis lutea* L., *Epipactis atrorubens* Hoffm., *Galeopsis angustifolia* Ehrh., *Calaminthe officinalis* Moench.

Le lac d'Hières que l'on aperçoit bientôt est une cuvette de plus de cent pieds de profondeur, entourée de prairies tourbeuses et alimentée par les sources nombreuses qui sortent du pied de la montagne. Là croissent :

Cladion mariscum R. Br.	Scirpus lacustris L.
Typhe angustifolia L.	— palustris L.
Nasturtium officinale R. Br.	Nymphaea alba L.
Carex fulva Hoppe.	Nuphar luteum Sm.
— panicea L.	Carex longibracteata (pseudocyperus L.).
Sion latifolium L.	Minthe citrata Ehrh.
— nodiflorum L.	— nemorosa Willd.
Epipactis palustris Crantz.	Bidens cernuus L.

A Hières on pourrait récolter au bord d'un ruisseau *Geranium*

lucidum et sur de vieux murs *Hieracion saxataneum* Jord. Ce dernier se trouve plus abondamment contre les parois des rochers.

Laissant le village à gauche, on s'élève à droite par un sentier rocailleux vers la dent d'Hières surmontée d'un petit oratoire. Les rochers sous lesquels on passe ont, grâce à leurs assises brisées, l'aspect de fortifications en ruines. Sur les bords du sentier et dans les anfractuosités de la roche on rencontre : *Brunella grandiflora* Mœnch., *Hieracion saxataneum* Jord., *Globularia vulgaris* L., *Arabis muralis* Bert. et une foule de plantes déjà citées. Le plateau à l'automne offre des champs d'Agarics à faire le bonheur d'un mycologue. Du pied de la chapelle on voit se dérouler devant soi un immense panorama ; à droite, le Rhône et l'Ain que leurs méandres semblent multiplier, les plaines du Bugey et de la Bresse, devant soi les plaines du Dauphiné et les montagnes du Lyonnais.

On peut, en se dirigeant à l'est, visiter la station romaine de Larina ; on y retrouve des restes imposants de portes et de remparts. Les fouilles qu'on y a pratiquées ont mis au jour une foule d'objets antiques. On y retrouvera le *Peucedanon alsaticum* L., *P. cervarium* Lap., *Rosa micrantha* Sm., *R. sphaerica* Gr. Au-dessous est la fontaine des Sarrasins où croît *Valeriana tuberosa* L. De là, un sentier rapide conduit au fond du vallon de Brotel arrosé par le ruisseau d'Amby qui descend d'Optevoz. L'amateur du pittoresque y admirera des rochers façonnés en bastions. L'un d'eux porte le petit Château de Brotel, ancien rendez-vous de chasse. Le botaniste pourra récolter : *Saponaria ocymoides* L., *Scabiosa suaveolens* Desf., *Prenanthos murale* L., *Arabis turrata* L., *Turritis glabra* L., et le long des eaux, de nombreux hybrides de Menthes. Une belle route ramène promptement à Hières.

Cet exposé trop sommaire des richesses végétales de ces pays engagera sans doute les botanistes à les explorer plus complètement et à combler les nombreuses lacunes qui restent encore dans un travail fait à la hâte et simplement de souvenir. (1)

(1) On consultera avec intérêt les indications déjà données dans nos *Annales sur la Flore des environs de Crémieu* par MM. Mathieu et Reverchon. (t. II, 1873-74, p. 102).

(Note de la Rédaction.)